

INVENTION DE LA SAINTE CROIX.

L'empereur Adrien, pour insulter à la religion chrétienne, avait fait élever, sur les lieux consacrés par la mort du Sauveur, une statue à Jupiter et une autre à Vénus. Sous le règne du grand Constantin, après l'apparition de la croix, dans le ciel, l'impératrice Hélène, sa mère, vint à Jérusalem, fit abattre ces idoles infâmes, et, avertie par un songe merveilleux, rechercha la croix, qui avait porté le salut du monde. Dans les fouilles qu'elle ordonna, on trouva trois croix, avec le titre de celle du Sauveur, mais séparé, et les clous qui avaient percé les pieds et les mains de la grande Victime. Sur laquelle de ces croix Jésus était-il mort ? La foi de sainte Hélène sut le découvrir. L'évêque Macaire fit porter les trois croix chez une femme malade à toute extrémité ; on lui appliqua chacune des trois ; or, la maladie méprisa les deux premières, mais, au contact de la troisième, elle abandonna sa proie : la femme se leva pleine de santé. Saint Paulin assure que la Croix du Sauveur fut aussi placée sur le cadavre d'un homme mort tout récemment, et que le cadavre se leva plein de vie. Ces prodiges eurent lieu en l'année 329.

La pieuse impératrice, remplie d'une joie surnaturelle, se prosterna pour vénérer ce bois sacré, qui avait été baigné du sang d'un Dieu, et qui avait été le gibet où Jésus avait expié les péchés des hommes. Elle destina une part de ce précieux trésor à son illustre fils, qui vint y déposer, dans la ville de Rome, une église superbe sous le nom de la Sainte-Croix ; elle fit renfermer la partie la plus considérable dans une chasse d'argent, qui fut confiée à la garde de l'évêque de Jérusalem : elle bâtit à ce sujet un temple magnifique dans la ville sainte, au lieu même où la croix avait été découverte. Le titre de la croix fut envoyé à Rome ; les clous furent donnés à l'empereur Constantin, qui en prit un pour servir de diamant à sa couronne.

On a détaché de ce bois adorable une multitude de parcelles, qui ont été données à diverses églises, à diverses personnes pieuses, et qui ont été dispersées sur toute la surface de la terre. Vingt-cinq ans après la découverte de ce grand trésor, saint Cyrille de Jérusalem écrivait que ce bois, coupé en petits morceaux, était répandu par tout l'univers, sans diminution de la relique sacrée, et il comparait ce prodige à celui de la multiplication des pains dans le désert. Aujourd'hui encore on distribue de ces parcelles, bien *minimes* il est vrai, de la croix sainte, et il est incroyable, après tant de siècles, qu'il y en ait encore à distribuer : cependant ces parcelles sont parfaitement *authentiques* et méritent toute notre vénération.

Les parties les plus considérables de la vraie Croix se conservent à Rome et à Paris. La partie conservée à Rome dans l'église de Sainte-Croix a une longueur de plus d'un pied, et se trouve enchâssée dans une superbe croix ornée de pierres précieuses.